



+ Fête de Ste Marie Madeleine - 22 juillet 2007

Par le Père Abbé

* * *

Marie-Madeleine est sans doute, hormis la Mère du Seigneur, la femme mentionnée dans l'Évangile au sujet de laquelle on sait le plus de choses (bien qu'il ne soit pas toujours absolument clair de savoir de quelle "Marie" les Évangélistes parlent). Lorsqu'elle lava les pieds de Jésus et les arrosa de parfum, Jésus dit que partout où l'Évangile serait annoncé on raconterait ce qu'elle avait fait "en mémoire d'elle". Et cependant ce qui a été surtout retenu de Marie-Madeleine par saint Jean, ce que nous venons d'entendre sans l'Évangile, c'est qu'elle fut le premier témoin de la Résurrection de Jésus.

C'était là une chose très importante dans l'Église primitive. On se souviendra que lorsque les Onze décidèrent de choisir quelqu'un pour prendre la place de Judas dans le groupe des Apôtres, ils cherchèrent quelqu'un qui avait été "témoin de la Résurrection".

Mais que signifie "être témoin de la Résurrection" ? En réalité personne n'a été témoin du moment précis où Jésus est sorti vivant du tombeau ! Ce moment est l'objet de la Foi. Les témoins de la Résurrection sont ceux qui ont eu une rencontre personnelle avec le Christ ressuscité. Et parmi ces témoins, selon l'Évangile, Marie-Madeleine est la première. Cette rencontre nous est décrite avec beaucoup d'émotion et de délicatesse par saint Jean.

Marie-Madeleine est la première à se rendre au tombeau très tôt, le premier jour de la semaine, au moment où tout commence. Elle s'attend à y trouver le corps de Jésus, mais elle voit que la pierre qui fermait le tombeau a été roulée. Tout de suite elle va avertir Jean, le disciple bien-aimé, le seul des Apôtres qui était présent au Calvaire, et va avertir aussi Pierre, dont elle reconnaît ainsi l'autorité. Après que ceux-ci furent venus, eurent constaté l'absence du corps de Jésus puis s'en retournèrent chez eux, elle reste là à pleurer parce que, croyait-elle, on avait enlevé son Seigneur. Mais dès qu'elle entend cet Inconnu l'appeler par son nom "Marie", comme Jésus l'avait sans doute fait bien des fois auparavant, elle le reconnaît et se jette à ses pieds avec une émotion et une joie indicibles. Cette scène, si bien connue, peut nous apporter beaucoup pour nous éclairer sur le cheminement de notre foi.

Dans le déroulement de notre vie chrétienne, surtout si elle a commencé alors que nous étions tout jeunes, il y a un mouvement de progrès dans la foi qui se nourrit de l'exemple de nos proches, de l'éducation religieuse que nous recevons, de nos efforts d'enfants pour faire de bonnes actions, des sacrifices, etc. Mais cette foi ne deviendra vraiment autonome et adulte que lorsque nous aurons perçu, d'une façon ou d'une autre, que *Jésus est le Vivant par excellence*, que c'est Lui qui nous donne la vie en plénitude, pas seulement la vie corporelle mais la vie spirituelle. Ce sera notre première rencontre vraiment personnelle avec Jésus. Chez certains, cette rencontre pourra advenir très tôt dans la jeunesse, pour d'autres à l'adolescence, pour d'autres encore, tel André Frossard, à l'âge adulte.

Pour notre part, si nous sommes venus au monastère, c'est que nous avons entendu un appel personnel du Seigneur qui nous a invités à prendre une direction de vie bien particulière. Est-ce à dire qu'il n'y aura plus d'appel proprement dit par la suite ? Je répondrais volontiers à la fois 'oui' et 'non' ! Peut-être n'y aura-t-il plus d'appel percutant qui fasse changer radicalement de direction, mais le Seigneur continuera à parler et nous aurons chaque jour à tendre l'oreille de notre cœur : "*Aujourd'hui puissiez-vous écouter sa Parole !*" Tout le livre du Deutéronome est un appel aux croyants pour les faire sortir de leur léthargie spirituelle. La 'lectio divina' quotidienne est aussi un parcours qui nous fait chercher le Seigneur avec persévérance, à travers joies et peines, moments de lumière et périodes de sécheresse, dans une alternance qu'exprime le Cantique des Cantiques de manière très poétique. Et le fait que ce soit *un chant d'amour* entre le Bien-Aimé et la Bien-Aimée nous rappelle à juste titre que

notre recherche quotidienne du Seigneur doit être vivifiée par l'Agapè qui nous vient du Père des miséricordes par le Christ crucifié et ressuscité. Toute la succession des temps liturgiques est aussi pédagogie pour mieux apprendre à "écouter ce que l'Esprit dit aux Eglises". La mission "d'Apôtre des Apôtres" que reçoit Marie de Magdala est un don personnel par lequel elle va annoncer la Résurrection du Seigneur aux Apôtres désemparés. Mais c'est un don que Jésus étendra à l'Eglise entière fondée sur les Douze Apôtres : *"Allez, et de toutes les nations faites des disciples !"*

Deux mille ans plus tard, cette mission continue d'être vivante. Si, chacun à notre place, nous continuons aussi à vraiment chercher Dieu, nous entendrons parfois Jésus nous appeler par notre propre nom pour une rencontre personnelle toujours plus intime et plus forte avec Lui. Et alors nous pourrions être, - et même nous *devrions* être nous aussi -, des témoins de la Résurrection dans le monde d'aujourd'hui. Demandons à sainte Marie Madeleine de nous partager abondamment sa foi vivante et ardente, reflet authentique de l'Amour brûlant que le Christ porte à tous les pécheurs pour les conduire à la Vie divine !